

Portrait de Guy GINGRAS



La grande majorité de la formation scientifique de Guy Gingras porte sur les effets des privations visuelles survenant au cours de l'enfance et qui perturbent le développement des capacités visuelles normales. A l'aide de modèle animal, il essaie de re-créer les bases neurologiques de maladies ophthalmologiques et évalue ensuite les déficits visuels à l'aide d'études comportementales. Il utilise les mêmes stimuli visuels que chez les patients humains afin de reproduire le plus fidèlement possible les déficits visuels dont ils peuvent souffrir.

Au cours de son année de maîtrise à l'Université de Montréal, il a démontré au cours d'une expérience que des hamsters sur lesquels on avait implanté des projections rétiniennes au cortex auditif pouvaient effectuer des discriminations visuelles. Lors de ses études doctorales à l'Université de Dalhousie, il a évalué les capacités de localisation spatiale de chats amblyopiques. Les déficits de localisation spatiale des animaux amblyopiques étaient semblables à ceux des patients amblyopiques humains, à savoir ils étaient accrus en fonction de la taille des stimuli visuels. De plus, ces déficits ne peuvent être expliqués par une perte de la sensibilité des contrastes de l'oeil amblyopique.

Au cours de son premier poste en tant que chercheur post-doctorant à l'Université de Wake Forest, il a comparé les effets de la présentation de stimuli de la même modalit   (intégration unisensorielle) vs. la présentation de stimuli de différentes modalités (intégration multisensorielle) sur l'exactitude de la détection des stimuli. Puis il a effectué un deuxième post-doctorat à l'Université de Pennsylvanie afin d'évaluer à l'aide d'études comportementales et physiologiques (imagerie par résonance magnétique fonctionnelle) le rétablissement de la vision suite à la thérapie génique en utilisant deux modèles canins (atteints d'achromatopsie et amourose congénitale de Leber).

Enfin, grâce au soutien financier de la Fondation Neurodis, Guy Gingras a été recruté en février 2010 pour un post-doctorat de 2 ans dans l'équipe de recherche du Dr. Howard Cooper, localisée à Lyon (INSERM Unité 846, Institut Cellules Souches et Cerveau) où il va évaluer le rétablissement de la vision sur un modèle animal. Il est très reconnaissant à la Fondation Neurodis de lui donner l'opportunité de travailler et de vivre en France afin de pouvoir poursuivre ses recherches sur les futures applications cliniques de la thérapie génique dans le but d'éliminer la cécité.

Contact : guy.gingras@inserm.fr